



Expériences familiales de la détention liée à la migration

Quel est l'objet de cette recherche?

En 2020, la planète comptait plus de 82 millions de personnes déplacées contre leur gré, dont 4,1 millions étaient en quête d'asile. Or, ces dernières années, certains pays occidentaux, comme le Canada, l'Australie et les États-Unis, ont adopté des mesures migratoires restrictives ciblant les personnes migrantes en situation irrégulière (celles qui entrent dans un pays sans posséder le statut juridique requis). L'une des pratiques consiste à retenir les personnes migrantes dans des centres de détention aux conditions hostiles. Pour les familles, la détention accentue les souffrances d'un parcours migratoire déjà marqué par des traumatismes, surtout lorsqu'elle donne lieu à des séparations et crée de l'instabilité.

Face à la hausse attendue des déplacements forcés et au durcissement des politiques migratoires dans plusieurs pays occidentaux, il devient crucial d'analyser les effets négatifs de la détention sur les familles. La présente étude a ainsi pour but de documenter l'expérience des familles migrantes confrontées à la détention.

Ce qu'ont entrepris les chercheuses et chercheurs

L'équipe de recherche a réalisé une revue systématique qualitative des études empiriques évaluées par les pairs, publiées en anglais, en français ou en espagnol présentant l'expérience de familles ayant fait l'objet d'une détention liée à leur situation migratoire. Sur les 897 articles examinés, l'équipe a retenu 21 études réparties dans 22 publications répondant aux critères d'inclusion établis. Ces études ont permis de documenter le vécu de 958 personnes exposées à la détention en raison de leur statut migratoire (environ 305 enfants

Informations importantes

Dans de nombreux pays, les autorités recourent à la détention migratoire pour contrôler les flux irréguliers, sans que les conséquences sur les familles soient suffisamment documentées. Cette étude examine les données qualitatives issues de 21 études publiées dans 22 articles afin de mieux comprendre les effets de la détention sur les familles. Les conclusions montrent que la détention perturbe la structure familiale, affaiblit le fonctionnement instrumental et émotionnel, en plus de compromettre l'identité familiale. La séparation forcée, les difficultés économiques, la pression émotionnelle et l'incertitude quant à l'avenir affectent profondément les parents et leurs enfants. En plus d'interférer avec les soins parentaux au quotidien, la détention fragilise grandement l'estime personnelle et l'identité familiale. Au regard des graves conséquences que la détention migratoire peut avoir sur les familles, l'équipe de recherche exhorte les responsables des politiques publiques à y mettre un terme.

et 650 adultes). Les personnes participantes provenaient de différents pays, la majorité d'entre elles étant issues des régions de l'Amérique latine et des Caraïbes. Les périodes de détention allaient de moins de 48 heures à 3 ans.

Les constats des chercheuses et chercheurs

L'équipe de recherche a dégagé quatre thèmes porteurs illustrant les effets de la détention sur les familles :

1. **Altération de la structure familiale** : Les politiques de détention entraînaient souvent la séparation

physique des membres de la famille, les pères se voyant parfois isolés des mères et des enfants, ou les enfants séparés de leurs deux parents. Ces séparations forcées fragilisaient l'organisation des familles et bouleversaient leurs repères. Dans l'ensemble des études, ces règles étaient reconnues comme des facteurs accentuant la vulnérabilité de tous les membres de la famille.

2. **Perturbation du fonctionnement instrumental :** Les familles faisaient état de graves perturbations dans leur routine quotidienne, compromettant leur accès à un revenu, à de la nourriture, à des soins de santé et à l'éducation. La détention avait tendance à priver les familles de leur principal soutien financier, les exposant à une situation économique précaire. La surpopulation, la malnutrition et le manque de produits alimentaires et d'eau de qualité rendaient les conditions de détention particulièrement éprouvantes. L'accès aux soins de santé, à l'aide juridique et à l'éducation représentait un défi majeur pour les familles, en particulier pour les enfants.
3. **Bouleversement du fonctionnement émotionnel :** L'atmosphère oppressante des centres de détention occasionnait une profonde détresse chez les enfants et leurs parents, qui intensifiait leur tristesse et leur frustration. Les règles imposées en détention réduisaient drastiquement la capacité des parents à prendre soin de leurs enfants, ce qui engendrait un fort sentiment d'impuissance. Certains enfants avaient endossé des responsabilités d'adultes, prenant en charge leurs frères et sœurs ou apportant un soutien émotionnel à des parents éprouvés sur le plan psychologique.
4. **Affaiblissement de l'identité familiale :** Les familles avaient le sentiment d'être traitées comme des criminelles dans le système de détention. Cette expérience avait fragilisé leur estime personnelle et porté atteinte à leur identité. Certaines personnes disaient s'être senties complètement démunies devant un système qui leur paraissait injuste. Plusieurs s'étaient mises à douter de leur capacité à agir et de leur identité personnelle, s'interrogeant sur leur aptitude à préserver leur unité familiale à long terme.

Quelle est l'utilité de cette recherche?

L'étude met en relief les multiples formes de souffrance que la détention inflige aux familles

migrantes. Elle exhorte les responsables des politiques publiques à mettre fin aux pratiques de détention et à privilégier des solutions alternatives, comme des programmes communautaires. Le personnel enseignant et éducatif joue un rôle essentiel dans l'identification, l'évaluation et l'atténuation des effets négatifs sur la scolarité des enfants. Les professionnel·les de la santé et des services sociaux devraient être en mesure d'aider les personnes immigrantes à surmonter les obstacles qui entravent leur accès à des soins. La création d'un climat de confiance et l'offre de services adaptés aux réalités culturelles permettraient d'atteindre cet objectif. Les recherches à venir devraient s'attarder aux effets à long terme de la détention sur la structure et le fonctionnement des familles, ainsi que sur leur réinstallation.

À propos des chercheuses et chercheurs

Christine Gervais et Pierre Pariseau-Legault sont affiliés au Département des sciences infirmières de l'Université du Québec en Outaouais (Québec).

Sophie Lampron-de Souza est affiliée à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal (Québec).

Grace Chammas et Isabel Côté sont affiliées au Département de travail social de l'Université du Québec en Outaouais (Québec). Karolane Cliche est affiliée au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal (Québec).

Pour de plus amples informations au sujet de cette étude, veuillez communiquer avec Christine Gervais à l'adresse suivante : christine.gervais@uqo.ca.

Citation

Gervais, C., Lampron-de Souza, S., Pariseau-Legault, P., Chammas, G., Côté, I., et Cliche, K. (20 décembre 2024). Family experience of detention for migratory reasons: Findings from a qualitative systematic review. *Child & Family Social Work*. Publication en ligne avant parution. <https://doi.org/10.1111/cfs.13254>

Financement de la recherche

Cette étude a été financée par le Centre d'expertise sur le bien-être et la santé physique des réfugiés et des demandeurs d'asile ainsi que par l'équipe de recherche Paternité, Famille et Société.

Coup d'œil sur la recherche par Patrick Chi Kai Lam

À propos de l'Institut Vanier de la famille

L'Institut Vanier de la famille s'est associé à l'Unité de mobilisation des connaissances de l'Université York dans le but de produire des publications de la série « Coup d'œil sur la recherche ».

L'Institut Vanier de la famille est un cercle de réflexion national et indépendant voué à l'amélioration du bien-être des familles en favorisant l'accessibilité et la pertinence de l'information. Occupant une place centrale au carrefour des réseaux éducatifs, de recherche, de politiques publiques et d'organismes qui s'intéressent à la famille, l'Institut s'emploie à communiquer des données factuelles et à accroître la compréhension à l'égard des familles au Canada dans toute leur diversité. Ce faisant, il contribue à la prise de décisions fondées sur des éléments probants pour améliorer leur bien-être.

Pour en savoir davantage au sujet de l'Institut Vanier, rendez-vous à l'adresse institutvanier.ca ou envoyez un courriel à info@institutvanier.ca.